

Le Congrès de la Jeune Garde Léniniste de Hollande

La Jeune Garde Léniniste de Hollande, c'est l'organisation de jeunes du R. S. A. P. (Parti Ouvrier Socialiste Révolutionnaire) qui, jusqu'il y a très peu de temps encore, faisait partie de notre organisation internationale. Tout en continuant à se réclamer de la IV^e Internationale et de ses principes fondamentaux, ce parti s'est retiré du Centre pour la IV^e Internationale et de son Secrétariat International en justifiant cette attitude par l'existence de divergences dans la question d'organisation. Il était clair pourtant que ce n'était là qu'un prétexte et que les divergences fondamentales étaient d'ordre politique et concernaient surtout la question espagnole (appréciation du rôle du P. O. U. M. et de la position à adopter par les Bolchéviks-Léninistes en Espagne) et la question syndicale sur le terrain hollandais.

Malgré cela la Jeune Garde Léniniste (J. G. L.) avait invité notre organisation à envoyer deux délégués pour assister à son Congrès qui se tenait les 25 et 26 décembre derniers. Interprétant cette invitation comme le signe d'une démocratie assez large de la part des J. G. L. et la préoccupation de nous renseigner objectivement sur les questions politiques débattues au cours de ce Congrès (question de la guerre et problème de l'U. R. S. S.) ainsi que sur leur vie intérieure, notamment sur les exclusions qui ont été prononcées dernièrement au sein de leur organisation, nous nous disposions, avec l'accord de notre organisation internationale, à nous rendre à cette invitation pour y confronter nos positions politiques.

Les Camarades que nous avions désignés à cet effet ne se sont pourtant pas rendus en Hollande et n'ont pas assisté au Congrès. Quelques jours avant la tenue du Congrès la J. G. L. nous fit en effet parvenir une lettre marquant simplement que notre présence n'était plus désirée.

L'explication ? Elle était fournie dans une lettre adressée par ces mêmes Camarades au Secrétariat International de nos organisations de jeunes, en réponse à une lettre que celui-ci leur avait, de son côté, fait parvenir.

Constatant que nous avions, conformément aux règles les plus élémentaires du centralisme démocratique, mis au courant notre direction internationale, avec laquelle nous sommes entièrement d'accord, les J. G. L. conclurent qu'il n'était pas intéressant pour eux de voir confronter à leur Congrès les positions politiques de notre Centre et les leurs ; qu'il n'y avait aucun espoir de nous voir approuver sans discussion toutes leurs paroles et tous leurs actes.

Ci-dessous nous publions la lettre que nous leur avons envoyée à ce sujet :

Au Congrès de la Leninische Jeugd Garde

Nico Engelschman,

37, Hygiéaplein, Amsterdam-Zuid
Holland

Bruxelles, le 25 Décembre 1937.

Camarades,

Lorsque nous est parvenue votre invitation de nous rendre à votre Congrès, notre intention était de nous informer sur place sur votre organisation, et de confronter notre ligne politique avec la vôtre par une honnête et consciencieuse discussion politique.

Par votre lettre du 19 Décembre 1937 vous retirez cette invitation en invoquant nos rapports avec notre Secrétariat International qui lui vous a fait parvenir une lettre marquant sa position vis-à-vis de votre organisation et des récentes exclusions auxquelles vous avez procédé. A ce sujet nous tenons à marquer ce qui suit :

1^o — Nous regrettons vivement que vous n'avez pas trouvé nécessaire de fournir des renseignements précis dans votre lettre au S. I., ce qui eût été votre devoir puisque vous nous jugiez (le S. I. et nous-mêmes) mal informés.

2^o — Alors que nous avons interprété votre invitation comme le signe d'une démocratie assez large et de la préoccupation de nous permettre de nous renseigner objectivement, votre attitude actuelle ne peut que nous donner une impression fort défavorable. Au lieu de dire : vous êtes attachés à des opinions que nous jugeons fausses, venez à notre Congrès, nous affronterons nos conceptions, nous les examinerons ensemble et trancherons en connaissance de cause, vous faites en sorte d'empêcher que ces opinions divergentes ne s'expriment à votre Congrès et vous nous retirez l'invitation que vous nous avez faite dès que vous avez acquis la certitude que nous n'agissons qu'en plein accord avec une organisation avec laquelle vous avez des divergences politiques.

3^o — Nous nous étonnons que lors de votre invitation vous ne semblez pas avoir tenu compte de ce que, à nous Jeunesse de la Section Belge pour la IV^e Internationale, la plus élémentaire observance des règles du centralisme démocratique nous dictait d'informer l'organisation internationale à laquelle nous sommes affiliés, et cela en l'occurrence par le canal du S. I., des actes politiques que nous nous proposons de poser et cela indépendamment même de ce que nous soyions ou ne soyions éventuellement pas d'accord avec certaines positions de ce secrétariat international.

Quant aux motifs d'ordre organisationnel que vous affirmez être à la base des exclusions qui ont eu

lieu récemment dans votre organisation, il nous a toujours paru qu'ils devaient nécessairement avoir une source politique bien définie, et cette opinion est inévitablement confirmée pour nous par le retrait de votre invitation, qui revient à nous empêcher d'exprimer devant votre Congrès ces divergences politiques fondamentales qui nous séparent.

En ce qui concerne ces divergences, il est clair pour nous que la plus importante est celle ayant trait à la question espagnole et à l'appréciation de la position adoptée par le R. S. A. P. hollandais cette question. Aussi tenons-nous à marquer clairement notre position à ce sujet et nous ne pouvons mieux le faire qu'en reproduisant ici le texte d'une résolution votée le 16 Octobre dernier, à l'unanimité, par le Comité Central de notre Parti, et avec laquelle nous sommes entièrement d'accord :

« Le C. C. du P. S. R. considère que le R. S. A. P. a commis une lourde faute en suivant la politique qui l'a rendu co-responsable des erreurs et des fautes politiques excessivement graves commises par le POUM avant et au cours de la guerre civile, fautes et erreurs qui ont contribué à permettre aux contre-révolutionnaires de restaurer momentanément le pouvoir bourgeois.

Il considère que cette politique a eu pour conséquence d'empêcher l'avant-garde hollandaise de tirer tous les enseignements de ces événements historiques qui auraient eu incontestablement pour résultat de renforcer idéologiquement et organisationnellement celle-ci. »

Salutations révolutionnaires.

Pour les J. S. R. de Belgique :

Nous devons conclure du geste des Camarades hollandais que la démocratie prolétarienne, la discussion ouverte des divergences politiques ne sont pas fort prisées au sein de leur organisation. Nous ne pouvons pas non plus défaire de l'impression que les camarades hollandais spéculaient sur les divergences qui se sont manifestées dans notre organisation pour porter un coup à notre organisation internationale. Ce sont là des conclusions irréfutables.

Nos Camarades hollandais prétendent lutter pour la IV^e Internationale et une nouvelle Internationale des Jeunes. Mais aussitôt que des divergences politiques s'affirment, ils abandonnent notre organisation, prétextant des divergences sur des questions d'organisation. Nationalement, ils excluent ceux qui se prononcent pour la politique défendue par la majorité de notre organisation internationale, invoquant une fois de plus des questions organisationnelles.

Si c'est ainsi que les Camarades de Hollande conçoivent l'édification de la IV^e Internationale et de sections nationales puissantes, nous ne pouvons que leur crier casse-cou.

Le Parti Bolchévik devait sa puissance et sa trempe, au fait qu'aucune question politique n'était laissée

Révolution

REVUE MENSUELLE
DES

JEUNESSES SOCIALISTES REVOLUTIONNAIRES

Prix : 1 Franc

1^{re} Année — N. 13 — Janvier 1938

Abonnement : 1 an, 12 frs ; 6 mois, 6 frs

Administration : F. GALLOY, C. C. P. 391052, Gilly

Rédaction : W. de Graaf, 155, Avenue du Parc. Forest

Auteur-Editeur responsable : Florent Galloy, Rue de la Liberté, Jumez

dans l'ombre. Les discussions s'y faisaient ouvertement et sans réticences.

Si nous voulons créer un parti Bolchévik mondial, cela ne pourra se faire que dans l'approfondissement de toutes les questions théoriques, politiques et organisationnelles si elles se posent. C'est là la seule et unique voie qu'il faut suivre. L'autre, celle qu'emprunte la J. G. L. et le R. S. A. P., ne peut les conduire qu'à la capitulation, là où est arrivé le P. O. U. M. en Espagne.

Que nos Camarades hollandais comprennent cette leçon que nous donne la révolution espagnole.

▲ nos Lecteurs

Comme toute science, le marxisme emploie par abréviation, pour la facilité, une terminologie qui lui est propre et qui semble barbare. Ce lui est hélas une obligation. Il est impossible de répéter à chaque moment, dans chaque article, le sens historique, philosophique ou économique de certaines expressions. Il est d'autre part fort compréhensible que les jeunes ouvriers, absorbés durant la majeure partie de la journée par le travail, n'ayant jamais rien appris, rien de ce qui concerne le marxisme, se trouvent dépaysés, ne comprennent goutte à la lecture de certaines notes, ou parties, ou phrases, ou mots.

A ceux-là nous demandons de bien vouloir nous écrire ; nous ouvrirons une rubrique spéciale « d'explication » où serait traitée en détail ce qui les intéresse.

Nous comptons sur l'intérêt des camarades pour la Revue et sur leur sincérité pour qu'ils nous fassent parvenir leurs desiderata en cette matière.